

Effervescence dominicale au cercle de la Juiverie

Beaupréau-en-Mauges — Dimanche dernier, le cercle de la Juiverie était rempli de monde. Un plaisir pour les « anciens » Bellopratins de voir que leurs jeux de jeunesse attirent autant de curieux.

L'histoire

Quel plaisir d'entrer dans ce lieu quasi oublié par les Bellopratins de moins de cinquante ans. Le cercle de la Juiverie, aujourd'hui racheté par la commune, est en ruine. Mais ce dimanche, il est hanté. Par grappe, les habitants, les curieux, les touristes, entrent par la petite porte étroite qui cache aux yeux de tous l'ancre où les jeunes ruraux des siècles derniers passaient leurs week-ends entiers. Bien avant les juke-box, flippers, jeux vidéo, téléphones, il existait des moyens simples, pratiquement gratuits de s'amuser en collectivité. La boule de sable faisait alors fureur. Le jeu de boule ne désemplissait pas.

Georges Brisset se souvient

Georges Brisset n'aurait raté pour rien au monde ces démonstrations de jeux car il représente aujourd'hui le dernier président du cercle. Il l'a été plusieurs décennies. Avant, il en était adhérent. Il se souvient de tout, du haut de ses 81 ans. « **Je suis entré au Cercle juste après mon service militaire pour ne plus le quitter jusqu'à sa fin** ». Il souligne « **tout le monde venait. Pas seulement les gars de Saint-Martin, ni de Notre-Dame. On venait aussi des écarts, des autres paroisses. C'était le rendez-vous hebdomadaire** ». Et il y avait la queue. Pour éviter l'ennui en attendant son tour, les gars jouaient à la belote. Tout



Deux bacs à sable, quelques mètres de distance, de grosses boules en bois qui résistent aux outrages du temps en les plongeant dans l'eau, c'est tout ce qu'il faut pour s'amuser.

PHOTO : OUEST-FRANCE

s'est arrêté selon lui de manière rapide. « **Un groupe de jeunes de l'époque a eu l'idée de monter une petite association de tir à la corde. Le jeu de force a rapidement attiré tout le monde** ». Ensuite, le temps et les bouleversements de la société ont fait

leur œuvre.

Désormais, il ne reste plus que quinze sociétés de boules de sable qui gravitent autour de la Loire, entre le triangle Nantes/Angers/Cholet. Elles ont leur président, Henri-Pierre Gautier. C'est lui qui a d'ailleurs

œuvré pour que la Juiverie soit inscrite à l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel (PCI) en France et cela, depuis 2012. Il semblerait que le jeu ait été inventé par les ouvriers tuffeliers qui traversaient la Loire avec les pierres de tuffeau.

Le Kalipalet est né à Beaupréau

L'idée

Joël Froger est un Bellopratins passionné par les jeux anciens. Il s'intéresse particulièrement à la boule de sable et notamment au cercle de la Juiverie qui, depuis 1839, invitait la jeune population bellopratins à venir jouer dans la société. Il y en a eu des parties, des dimanches occupés dans ce lieu, aujourd'hui oublié par les moins de cinquante ans. Et ça le vexa un peu Joël. Du coup, il vient d'inventer et de présenter, lors des Journées du patrimoine, son Kalipalet. L'idée est toute simple : des palets ni en laiton, ni en plomb, des palets en bois blanc tout léger qui se jouent sur le sable. De dignes descendants des boules. Pourquoi Kali ? « **Ce sont les premières lettres des prénoms**



Joël Froger, passionné par le Cercle de la Juiverie et de tous les jeux ancestraux, vient d'inventer le Kalipalet qu'il aimerait bien breveter. PHOTO : OUEST-FRANCE

de mes petits enfants : Karel, Arthur, Lou, Ismaël ! ». Ça ne s'invente pas !

Comment recycler un vote ancestral en jeu ?

La société de la Juiverie est la plus ancienne de Beaupréau. Créée en 1839 par le curé Charles Foyer, elle a attiré durant des décennies de jeunes Maugeois venus pour s'occuper le dimanche. Mais ces différentes générations d'adhérents avaient leurs petits secrets. C'étaient des démocrates qui avaient trouvé un moyen de voter les décisions en assemblée générale, pour le moins cocasse... « **Ils utilisaient des billes de bois blanc ou noir. Le blanc servait pour manifester son accord, le noir son désaccord** », explique aujourd'hui, Joël Froger. Le passionné a découvert le pot aux roses en discutant avec des anciens.

Du coup, Joël a bricolé une petite boîte aménagée au-dessus d'un entonnoir. On se place à un mètre, on



À gauche, Joël Froger présente sa trouvaille au président régional des fédérations de boules de sable, Henri-Pierre Gautier. PHOTO : OUEST-FRANCE

lance la bille, et si elle entre, on gagne.